

C.K. Williams

Poèmes

traduits par Claire Malroux

Avec *Flesh and Blood*, son cinquième recueil, C.K. Williams a obtenu en 1987 le *National Book Critics Circle Award* pour la poésie. Succès qui a sans doute encouragé son éditeur, Farrar Straus Giroux, à publier un an plus tard un ensemble de poèmes choisis dans une œuvre abondante et recouvrant une période de vingt années sous le titre : *Poems 1963-1983*.

Les dix poèmes présentés ici sont extraits de *Flesh and Blood*. C.K. Williams y a soumis à une contrainte formelle son souffle ample et flexible, le distribuant en poèmes de huit longs vers non rimés mais néanmoins réguliers, en sorte que le recueil entier a l'allure d'une séquence de sonnets contemporains.

ORMES

Tout le matin les hommes ont abattu les ormes malades bordant les larges trottoirs.

Les scies cruelles geignent, sans trêve montant descendant leurs stridentes gammes d'opéra,

les tronçonneuses diesel hachent les débris avec un incessant, fébrile halètement, emplissant camions après camions des restes duveteux, inertes, homogénéisés, d'aubier,

rameaux et feuilles, et bientôt le bloc est dépouillé, comme d'illusions la réalité : les rangées de façades nues regardent, pensives, leurs divagations rendues plus urgentes.

« Le vent du temps », songent-elles, mystère chargé d'une inquiétante clarté :
« Le vent du temps... »

Tout l'après-midi, jusqu'au soir sans espoir, les esprits s'affolent : « Insolent, scandaleux, le vent du temps... »

ELMS

All morning the tree men have been taking down the stricken elms skirting the broad sidewalks. The pitiless electric chain saws whine tirelessly up and down their piercing, operatic scales and the diesel choppers in the street shredding the debris chug feverishly, incessantly, packing truckload after truckload with the feathery, homogenized, inert remains of heartwood, twig and leaf and soon the block is stripped, it is as though illusions of reality were stripped : the rows of naked facing buildings stare and think, their divagations more urgent than they were. "The winds of time", they think, the mystery charged with fearful clarity : "The winds of time..." All afternoon, on to the unhealing evening, minds racing, "Insolent, unconscionable, the winds of time..."

PREMIERS DÉSIRES

C'était comme écouter le disque d'une symphonie avant de rien connaître à la musique,
de savoir quel son, quel aspect, pouvaient avoir les instruments, leur rôle à chacun dans l'orchestre :
ce n'étaient que volumes et vélocités, amas et minceurs, cris sinueux de métamorphose
qui semblaient se vriller en toi, traverser ton corps, faire partie de toi puis s'en séparer.
Et même ayant appris le timbre grenu du violon solo, les ardents arpèges du cor, quand tu réessayais il restait des gênes, des confusions, un tourment, un désir diffus
qui te maintenait en dissonant chromatisme, après résolution de la dominante en tonique,
comme s'il y avait un défaut de logique dans la structure ou plutôt (tu le savais) en toi.

FIRST DESIRES

It was like listening to the record of a symphony before you knew anything at all about the music, what the instruments might sound like, look like, what portion of the orchestra each represented : there were only volumes and velocities, thickenings and thinnings, the winding cries of change that seemed to touch within you, through your body, to be part of you and then apart from you. And even when you'd learned the grainy timbre of the single violin, the ardent arpeggios of the horn, when you tried again there were still uneases and confusions left, an ache, a sense of longing that held you in chromatic dissonance, droning on beyond the dominant's resolve into the tonic, as though there were a flaw of logic in the structure, or in (you knew it was more likely) you.

AUTOMOBILE NEUVE

N'est-ce pas que, sous nos doigts, ce luisant d'un acier aux granulations infinitésimales
cède peut-être un peu, des plus subtilement, beaucoup moins certes que ne le ferait la chair,
mais cependant comme si de façon officielle il voulait qu'enfin nous entrions en contact
avec le monde inorganique, comme si, après tous les coups et blessures par lui infligés,
ce monde, royaume du carbone, du fer, de la terre, le tout-stérile, cherchait patiemment
à nous atteindre, à nous entendre, et n'allons-nous pas découvrir, sans horreur ni même malaise,
que notre langue, comme en réponse, est doucement sortie de notre bouche, comme si elle aussi, absoute
de ses bornes, allait sanctifier cette unité, toucher, caresser, adhérer, se fondre ?

NEW CAR

Doesn't, when we touch it, that sheen of infinitesimally pebbled steel, doesn't it, perhaps, *give* just a bit, yes, the subtlest yielding, yes, much less than flesh would, we realize, but still, as though it were intending in some formal way that at last we were to be in contact with the world of inorganics, as though, after all we've been through with it, cuts, falls, blows, that world, the realm of carbon, iron, earth, the all-ungiving, was attempting, gently, patiently, to reach across, respond, and mightn't we find now, not to our horror or even our discomfort, that our tongue, as though in answer, had wandered gently from the mouth, as though it, too, shriven of its limits, bud and duct, would sanctify this unity, would touch, stroke, cling, fuse ?

PÂQUES

Comme si c'était l'âme même des rapports humains rationnels qui venait d'être violée,

je ne peux pas croire que tu aies fait ça, s'étrangle le père, à genoux près de son jeune fils.

Il tire sur la ceinture des petits blue-jeans, scrute le long de la fente entre les fesses, y colle enfin son nez pour renifler, répète sa phrase, avec une indignation calme, une force plus morale que parentale : ici sont en jeu des pactes, des accords depuis l'aube des temps.

L'enfant, ses yeux un peu dilatés peut-être, ne cille pas ; tandis que le père tempête,

il contemple, curieux, détaché, un paquet entre ses mains : la boîte d'œufs en chocolat

dans leur papier doré, parce que c'est le printemps, parce que le dieu est mort et ressuscité.

EASTER

As though it were the very soul of rational human intercourse which had been violated, *I can't believe you did that*, the father chokes out to his little son, kneeling beside him, tugging at the waistband of the tiny blue jeans, peering in along the split between the buttocks, putting down his face at last to sniff, then saying it again, with quiet indignation, outrage, a power more moral than parental : at issue here are covenants, agreements from the dawn of time. The child, meanwhile, his eyes a little wider than they might be, is otherwise unblinking ; all the time the father raves, he stares, scholarly, detached, at a package in his hands : a box of foil-wrapped chocolate eggs, because it's spring, because the god has died, and risen.

LA VILLE DANS LES COLLINES

Fin d'après-midi, on ne sait si de l'autre côté du lac ce sont de brumeuses montagnes,
sous l'ultime pâle luminosité du jour, ou bien un banc de nuages bas et dense, diffusant l'ombre au-dessus du désordre charmant des villas, sur la rive à peine visible.

Une calme cheminée tumultueuse d'étourneaux criards tournoyant et virant sur les quais
soudain déroule un seul onduleux filament qui fermement s'élance vers la berge en face
et à son tour le vieux vapeur blanc à la voix grenue d'émotion et de résignation part
chercher les humains chanceux que désignent si richement les toits de tuiles sur fond de pins
et l'air automnal, son baume mordant plus sensuel sous les bruits d'haleine du soir impatient.

THE CITY IN THE HILLS

Late afternoon and difficult to tell if those are mountains, soft with mist, off across the lake, the day's last luminosity pale over them, or if a dense, low-lying cloudbank is holding there, diffusing the dusk above the cottages scattered charmingly on the just-discernible far shore. A tumultuous quiet chimney of shrilly shrieking starlings wheeling and turning over the wharves abruptly unwinds a single undulating filament that shoots resolutely and unwaveringly across, and now the old white steamer with its grainy voice of sentiment and resignation sets off too, to fetch the happy-ending humans implied so richly by the tiled roofs against the pines behind and by the autumn air, its biting balm sensualized now by the inhalations of the eager evening.

TRAVAIL

Bien que composé des éléments de verre filé les plus nouveaux, les plus sophistiqués,
pour la transmission par laser, le câble téléphonique inséré dans la bouche d'égout à la même épaisseur et ferme souplesse — et doit être manié avec le même tact que le pénis de l'énorme étalon palomino qu'au manège, à douze ans, je vis essayer de saillir
sans succès, si bien que Charlie Young, le garçon d'écurie pas plus haut qu'un jockey, dut l'aider.
Combien plus qu'horrorifié je fus de le voir toucher la chose violacée à vif, à cru, négligemment, pour la glisser entre l'étalon cabré s'ébrouant et la jument luisante, élégante et lascive, qui, soumise, allait mettre bas dans un an un vilain poulain, tôt vendu.

WORK

Although constructed of the most up-to-date, technically advanced elements of woven glass, carrying messages by laser pulse, the cable the telephone men are threading down the manhole has exactly the same thickness and tense flexibility and has to be handled with the same delicacy as the penis of the huge palomino stallion I saw breeding at the riding school when I was twelve who couldn't get it in so that Charlie Young the little stablehand had to help him with it. How more than horrified I was that Charlie would touch the raw, unpeeled, violet-purple thing, thinking nothing of it, slipping between the flaring, snorting stud and the gleaming mare, lascivious and elegant, who, sidling under now, next year would throw a mediocre foal, soon sold.

LA FONTAINE

Il faut à deux ouvriers une demi-matinée rien que pour repérer l'ancienne
souple,
si coincée par la rouille qu'ils doivent la forcer avec des lubrifiants, des clés
anglaises,
jusqu'à ce que le flot faiblisse, puis cesse, et que le niveau baisse, hésitant, dans
le bassin.
Ensuite ils raclent les tuyaux de cuivre, moussus, englués de feuilles et de papiers
gras ;
une odeur trouble de poisson emplit d'air, malgré l'absence hier et aujourd'hui
de toute carpe,
et tous les dieux et les déesses, les Neptunes, les dauphins et les Dianes, per-
dent leur lustre,
leur bronze sali réémergeant, plus pâle, obscur, dans cet autre élément, tandis
qu'au-dessous
frémissent dans l'ultime suction un million de filtres de cigarettes, grouillant
aux fentes.

THE FOUNTAIN

Two maintenance men need half the morning probing just to find the ancient cut-off valve
which is locked tight with rust so that they have to wrestle it with penetrating oil and wrenches
until the flow begins to falter, then arrests, the level in the basin hesitantly lowering.
Now they shovel at the copper drains, mossed and caked with leaves and scraps of sandwich paper ;
now a fishy fragrance fills the atmosphere although there weren't and never have been any fish,
and all the gods and goddesses, the Neptunes and the dolphins and Dianas, shed their sheen,
their streaked bronze re-emerging, dimmer now, paler, to its other element, while underneath,
a million filters from a million cigarettes tremble in the final suction, worming at the slits.

VÉHICULE : INSÉCURITÉ

Cette façon qu'a la voix toujours, toujours de trahir, même sans l'entendre tu
le sentais,
cette contraction au milieu, plus bas vers le cœur cette raucité creuse qui rabote,
abrase,
cogne contre l'arrière de la gorge, puis envahit la gorge, envahit aussi la voix,
comme si tu étais dépossédé de la gorge et de la voix ou de ce qui force la voix
à transmettre sans y penser la pensée par mot et accent, puis les pensées aussi
se perdent
et l'esprit qui a pensé ces pensées se perd aussi, désespérant de lui-même et
de sa voix,
cette voix infectée qui s'infecte de son désespoir, cette voix de terreur qui ne
veut pas s'arrêter,
qui est piège, ce gouffre du doute, cette gorge privée de voix qui nous engloutit
dans le doute.

VEHICLE : INSECURITY

The way the voice always, always gives it away, even when you weren't aware yourself you felt it,
the tightness in the middle range, the hollow hoarseness lower toward the heart that chips, abrades,
shoves against the hindpart of the throat, then takes the throat, then takes the voice as well,
as though you'd lost possession of the throat and then the voice or what it is that wills the voice
to carry thoughtlessly the thought through tone and word, and then the thoughts themselves are lost
and the mind that thought the thoughts begins to lose itself, despairing of itself and of its voice,
this infected voice that infects itself with its despair, this voice of terror that won't stop,
that lays the trap of doubt, this pit of doubt, this voiceless throat that swallows us in doubt.

VÉHICULE : ABSENCE

Comme, son père mort la veille, une enfant va dans sa penderie, se retrouve dans sa penderie,
assise sur le tas de chaussures vides, assise enveloppée de la lourde odeur vide, et la hume, bouffée mêlant relents de sueur, de cheveux, de chair paternelle et de père,
la hume et cherche à la retenir, dans son corps, dans son souffle, de l'y retenir à jamais...
nous aussi, dans l'amour, l'absence, absence bien moindre que la mort mais creusée de dénuement,
ne pouvons combler notre désir que par les sens, la pulsion vers les sens, la faim de la chair réelle ;
nous aussi nous humons, comme si humer était maintenant le but ultime, comme si flairer,
retenir les traces évanescences d'une chair réelle était tout, les sens affamés tendus vers tout...

VEHICLE : ABSENCE

The way, her father dead a day ago, the child goes in his closet, finds herself inside his closet, finds herself atop the sprawl of emptied shoes, finds herself enveloped in the heavy emptied odor, and breathes it in, that single, mingled gust of hair and sweat and father-flesh and father, breathes it in and tries to hold it, in her body, in her breath, keep it in her breath forever...
so we, in love, in absence, in an absence so much less than death but still shaped by need and loss, so we too find only what we want in sense, the drive toward sense, the hunger for the actual flesh ;
so we, too, breathe in, as though to breathe was now itself the end of all, as though to scent, to hold the fading traces of an actual flesh, was all, the hungering senses driven toward all...

LE RÊVE

Comme j'ai bien refoulé ce rêve de mort que j'eus après la guerre à Newark quand j'avais neuf ans, en quarante-six. Mon meilleur ami, plus âgé, dit : la bombe atomique va te détruire du dedans par le feu, et cette nuit-là, dressé tout éveillé dans mon lit, suant d'angoisse, je sentis mon ventre s'embraser, les bords de mon cœur se calciner comme un papier en flammes. Plus rien que l'attente de la fin, plus rien que la tristesse, car dans cette horrible ténèbre, ce bruit sans répit, ce furieux brasier intérieur, je savais que tous mes aimés étaient morts, que la conscience était morte et l'univers nettoyé d'esprit comme moi de mes entrailles. Toute la terre autour de moi palpitait, sanglotait, l'air auroral et immortel en cendres.

THE DREAM

How well I have repressed the dream of death I had after the war when I was nine in Newark. It would be nineteen-forty-six; my older best friend tells me what the atom bomb will do, consume me from within, with fire, and that night, as I sat, bolt awake, in agony, it did : I felt my stomach flare and flame, the edges of my heart curl up and char like burning paper. All there was was waiting for the end, all there was was sadness, for in that awful dark, that roar that never ebbed, that frenzied inward fire, I knew that everyone I loved was dead, I knew that consciousness itself was dead, the universe shucked clean of mind as I was of my innards. All the earth around me heaved and pulsed and sobbed; the orient and immortal air was ash.